



Ancien professeur de philosophie et critique à *Libération*, Robert Maggiori⁽¹⁾ explique à *Monaco Hebdo* pourquoi Charlotte Casiraghi a lancé des rencontres philosophiques en Principauté. Interview. **PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL BRUN**

« L'ENNEMI DU FANATISME, C'EST LA PENSÉE »



© Photo de presse/FotoA3

VOUS AVEZ ÉTÉ LE PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE DE CHARLOTTE CASIRAGHI: QUEL GENRE D'ÉLÈVE ÉTAIT-ELLE ?

Je n'enseigne plus, mais c'était une élève très sérieuse, extrêmement attentive et scrupuleuse. A l'époque, elle affichait déjà un intérêt particulier pour la philosophie.

VOUS ÊTES AUSSI CRITIQUE À LIBÉRATION ?

Oui, ça fait 35 ans que j'écris pour *Libération*. J'écris au moins une fois par semaine dans le cadre du cahier Livres de ce journal.

L'ORIGINE DE CES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES ?

L'idée est venue de Charlotte Casiraghi. Elle venait d'avoir son bac. On discutait, et on s'étonnait qu'aucun prix n'existe pour récompenser un ouvrage philosophique. On pensait que se serait bien d'en créer un à Monaco. Et puis, le temps a passé. Et le sujet a été relancé.

COMMENT ?

On a rencontré deux jeunes philosophes, Joseph Cohen et Raphaël Zagury-Orly. Et on s'est dit que pour décerner un prix, il fallait une structure autour. Du coup, on a constitué un jury.

LES CONDITIONS POUR FAIRE PARTIE DE CE JURY ?

Etre libre et accepter que les propres ouvrages des membres du jury ne soient pas mis en compétition. Ils ne peuvent donc pas voter pour leur propre livre. Les membres du jury qui ont accepté ont pourtant publié des livres qui auraient pu être primés. Je pense par exemple à la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury. Mais on a pensé que ce n'était pas suffisant et qu'il fallait encore renforcer notre structure.

COMMENT ?

En créant des colloques. L'idée, c'était de faire 7 ou 8 ateliers par an pour aboutir au final à un grand colloque international. Bien sûr, chaque année le thème des ateliers va changer. Pour la première édition, on a décidé de s'intéresser à l'amour.

COMMENT SONT CHOISIS LES THÈMES ?

Il faut que ce soit un thème qui appartient aux notions de philosophie classique et qui puisse être traité de façon moderne et contemporaine. Mais aussi de façon simple, pour rester accessible à tout le monde. On ne veut pas traiter de questions techniques de philosophie qui ne s'adresserait au final qu'aux philosophes.

DES EXEMPLES DE THÈMES ?

La justice, la liberté... Bref, des thèmes qui concernent tout le monde, que l'on soit philosophe ou pas.

LA DIFFUSION DE LA PHILOSOPHIE DOIT ÊTRE ÉLARGIE CAR POUR LE GRAND PUBLIC, IL N'Y A GUÈRE QUE PHILOSOPHIE MAGAZINE ?

Il y a aussi les pages littéraires des grands journaux quotidiens français, comme *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. Il y a aussi des revues comme le magazine *Sciences Humaines* qui s'intéressent à la philosophie. Mais Charlotte Casiraghi est comme moi persuadée qu'il faut effectivement élargir la diffusion de la philosophie.

MAIS LES QUESTIONS PHILOSOPHIQUES CONCERNENT VRAIMENT TOUT LE MONDE ?

Oui. Car personne ne peut dire qu'il ne se sent pas concerné par la question de la justice, de l'amour, du désir ou de la mort. Tout le monde est concerné par ces questions à un moment ou à un autre de sa vie. La question philosophique peut donc vous prendre à tout moment, quand on marche dans la rue, au travail... N'importe où.

« CONTINUER À PENSER, CONTINUER À AGIR ET MÊME À AMUSER DE FAÇON INTELLIGENTE, C'EST AUSSI UNE FAÇON DE LUTTER. C'EST UNE FORME DE RÉSISTANCE »

→ LES PROCHAINS ATELIERS PHILO

• **Amour narcissique et amour de l'autre**, jeudi 14 janvier, à l'académie de danse Princesse Grace, 5 avenue de la Costa, de 19h à 21h.

Avec Anne Dufourmantelle, psychanalyste et philosophe, et Patrick Pharo, sociologue.

• **Peut-on tout pardonner? Amour et justice**, jeudi 25 février, au lycée technique et hôtelier de Monaco, de 19h à 21h.

Avec Gérard Bensussan, philosophe, Raphaël Enthoven, philosophe, Christian Godin, philosophe.

• **Aime ton prochain comme toi-même, amour et politique**, jeudi 17 mars, au théâtre des Variétés, de 19h à 21h.

Avec Marc Crépon, philosophe, Corine Pelluchon, philosophe, Frédéric Worms, philosophe.

• **Le don d'amour**, jeudi 21 avril, au théâtre des Variétés, de 19h à 21h.

Avec André Comte-Sponville, philosophe, et Julia Kristeva, philosophe, philologue et psychanalyste.

« CHACUN SAIT QU'UNE RELATION AMOUREUSE EST FAITE D'AFFRONTMENTS, D'ENGUEULADES, DE RUPTURES, DE RETOURS... C'EST TOUJOURS UNE RELATION TROUBLANTE ET TROUBLÉE »

ET POURTANT, ON NE PARLE DONC PAS ASSEZ DE PHILOSOPHIE ?

La diffusion de la philosophie reste assez minimale et très académique. Même si à Monaco et en France, l'enseignement de la philosophie est présent dans toutes les séries des classes de terminale. On ne mesure pas assez l'importance de cela. Car tous les adolescents passent par le questionnement philosophique, qu'ils en fassent une heure par semaine ou huit heures. Mais pas sous forme d'histoire de la philosophie, comme ça se fait dans certains pays.

LESQUELS ?

Dans les pays nordiques, ils travaillent sur l'histoire des idées que l'on commence dès la seconde. En Italie, ils traitent de l'histoire de la philosophie: on débute par Platon, puis Aristote, Epicure... Alors qu'en France, on évoque plutôt des questions philosophiques: qu'est-ce que l'inconscient? Peut-on avoir peur des passions? Doit-on chercher la vérité à tout prix?

LES PREMIERS ATELIERS LE 15 OCTOBRE ET LE 12 NOVEMBRE ONT BIEN MARCHÉ ?

Il n'y avait pas une seule place de libre. Le théâtre des Variétés était plein. On a accueilli entre 250 et 300 personnes.

LE PROFIL DU PUBLIC ?

Il y a des personnes de tous les âges. Mais j'ai remarqué qu'une majorité du public était assez jeune. Il faut dire qu'on a voulu impliquer tous les lycées de Monaco.

COMMENT ?

A chaque atelier, l'un de nos philosophes (voir notre encadré) va dans des classes. Accueillir Cynthia Fleury dans des classes de lycée, c'est quand même très positif pour tous ces élèves.

TOUT CELA EST RÉVÉLATEUR ?

Oui. Cela démontre qu'il y a un véritable intérêt pour la philosophie en Principauté. Mais je ne veux pas être "Monocentrique", car cet intérêt existe ailleurs: à Lyon, à Lille ou à Marseille, à l'occasion du Cité-Philo ou de la semaine de la Pop philosophie.

COMMENT EXPLIQUER CET INTÉRÊT GÉNÉRAL POUR LA PHILOSOPHIE ?

Au vu de la rapidité et de la violence du monde dans lequel on vit, on a besoin de réflexion. Notre monde devient de plus en plus incompréhensible. Par conséquent, on a besoin

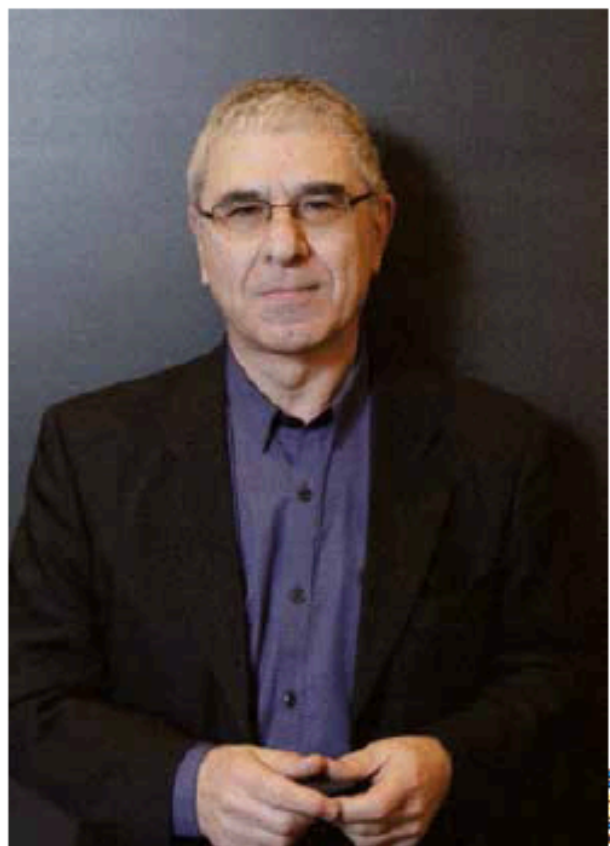
d'outils théoriques. Alors bien sûr, ce que l'on fait ici est une goutte d'eau. Mais l'océan est fait de gouttes d'eau...

MÉLANGER MONACO ET LA PHILOSOPHIE, C'EST OSÉ CAR, VU DE L'EXTÉRIEUR, ON N'ATTEND PAS FORCÉMENT LA PRINCIPAUTÉ SUR UN TEL CRÉNEAU ?

C'est peut être osé, mais la fortune sourit aux audacieux. Faire un congrès de philosophie à Paris, à côté de la Sorbonne, ça va de soit. Monaco a un aspect glamour, mais Monaco a aussi des musées. Monaco présente des expositions, il y a des ballets, un prix littéraire et beaucoup d'activités culturelles. La philosophie manquait. Et puis, le contenu d'une réflexion philosophique ne dépend pas du lieu d'où elle émane. Modestement, on aimerait que lorsqu'on évoque la Principauté, on pense aussi à la culture, aux musées... et à la philosophie.

COMMENT LE THÈME DE L'AMOUR A ÉTÉ CHOISI ?

Il fallait que le premier thème soit immédiatement reconnaissable par tout le monde. D'abord parce qu'on voulait que cet événement soit public, dans le sens le plus beau du terme. Ensuite, l'amour c'est la question première de la philosophie. D'ailleurs, l'amour fait partie du mot « philosophie »¹.



© Pierre L'Et

« ON A TENTÉ D'EXPLORER ABSOLUMENT TOUS LES ASPECTS DE LA RELATION AMOUREUSE »

LESQUELS ?

Les discussions seront animées par Paul Audi, Michel Erman et Monique Canto-Sperber. Comment réagir face à un mensonge ou une trahison ? Quelle valeur donner à cela ? Car le mensonge est très attirant...

POURQUOI ?

Parce qu'il n'existe qu'une seule vérité. Alors que si je dis un mensonge, je peux en dire ensuite 40 000 autres. Parce qu'avec le mensonge, tout s'enchaîne. Du coup, le mensonge est très stimulant. Mais pas du point de vue moral, bien sûr !

EN 2016 (VOIR NOTRE ENCADRÉ), IL Y AURA D'AUTRES THÈMES, COMME "AMOUR NARCISSIQUE ET AMOUR DE L'AUTRE", "PEUT-ON TOUT PARDONNER ?", "AMOUR ET POLITIQUE" ET ENFIN "LE DON D'AMOUR" ?

On a tenté d'explorer absolument tous les aspects de la relation amoureuse. Pour cela, on peut compter sur la présence de personnalités du niveau du grand philosophe français Nicolas Grimaldi. On évoquera aussi le don d'amour, qui est la question la plus importante : comment donner de l'amour ?

LES 8 ET 9 JUIN, CES PREMIÈRES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES PRENDRONT FIN AVEC UN COLLOQUE INTERNATIONAL ET LA REMISE D'UN PRIX ?

Le colloque durera deux jours, afin de poursuivre la réflexion sur l'amour. On traitera du thème de la rencontre de la philosophie. La philosophie qui rencontre la musique, la danse, le cinéma et le sport.

QUI SONT LES INVITÉS ?

Pour le cinéma, Luc Dardenne sera là. Pour la danse, on aura Julia Beauquet, Daniel Dobbels, Jean-Christophe Maillot et Sabine Prokhoris. Pour le sport, Marcello Lippi, Isabelle Queval et Heinz Wismann seront présents. Et beaucoup d'autres encore⁽¹⁾. Des élèves pourront interroger les différents intervenants. Cela se terminera par la remise de notre prix de philosophie et par une conférence du lauréat. Enfin, la clôture sera assurée par une conférence magistrale d'Umberto Eco.

brun@monacohebdo.mc

[@RaphBrun](https://twitter.com/RaphBrun)

CE THÈME PREND UNE RÉSONANCE PARTICULIÈRE, APRÈS LE MASSACRE DU BATACLAN ?

Quand de tels événements se produisent, tout cesse. Tout paraît dérisoire. Mais continuer à penser, continuer à agir et même à amuser de façon intelligente, c'est aussi une façon de lutter. C'est une forme de résistance. L'ennemi du fanatisme, c'est la pensée.

LE 10 DÉCEMBRE, LE THÈME C'EST "AIMER, MENTIR, TRAHIR" ?

Il y a une logique. Après avoir eu la rencontre amoureuse, les problèmes commencent. La jalousie, la passion, le désir... Chacun sait qu'une relation amoureuse est faite d'affrontements, d'engueulades, de ruptures, de retours... C'est toujours une relation troublante et troublée. Et c'est pour ça qu'elle nous anime.

LE PLUS DANGEREUX POUR UNE RELATION AMOUREUSE ?

Le principal ennemi, c'est sans doute le mensonge. Dans « confiance », il y a « fiancée » et les « fiançailles » peuvent être brisées par la défiance, la méfiance. Or, le mensonge est évidemment créateur de défiance et de méfiance. Le mensonge, c'est l'acide qui détruit les fiançailles. Mais il fait hélas partie de la relation amoureuse. En est-il l'accomplissement ? Ou la suite inéluctable ? On va réfléchir à tout ça avec trois penseurs importants.

(1) *Le Métier de Critique, journalisme et philosophie*, de Robert Maggiori (La Seuil), 128 pages, 14 euros.

(2) En grec ancien, philosophie signifie « l'amour de la sagesse ».

(3) Pour les rencontres philosophie et musique, les intervenants sont les philosophes Marianne Chaillan, Francis Métiwér et Francis Wolff.